

[Texte]

makes one become suspicious of the producer I would not wish to say. However, they do have an interest.

Mr. Orlikow: I did not say I am suspicious of them. I just say one has to keep that in mind. They are an interested party.

Dr. Gunner: We certainly do. But the point is that we are not dealing solely with Atomic Energy, which is a petitioner for various processes in Canada. We are dealing with an international consensus. So we are not dealing with one interested party.

Mr. McCuish: Dr. Gunner, I will frankly admit that until June of this year in this very room I had never heard of the process called "irradiation".

Dr. Gunner: Sometimes I wish I had not.

Mr. McCuish: I think that ignorance is allowing me to put things in proper perspective. When I heard of the process, I thought, my God, so long as the process has that connotation to it of irradiation, it will never get off the ground as far as the public is concerned. But it is just like having an ugly kid: you are stuck with it, I guess.

• 1635

My friends opposite have said that they have had innumerable letters and calls. I have not had one. My constituents die of natural causes like gun shots and car accidents.

I say, my God, irradiated food!—and I am immediately repelled. But I am not revolted in any way by the suggestion of processed food because that is rather a neutral adjective.

When I was growing up my mother never did know whether you should eat oysters in an "r" month or you should not so I was 21 before I had my first oyster.

So what I am saying is that it is all in the mind and there has been no evidence in the material that has been provided by the Library of Parliament that causes me to have concern over the process so long as it is done under proper, regulated conditions.

While we might well have control over our own food commodities, have we control over food that is coming into Canada from abroad for Canadian consumption? For example, most of the fresh vegetables that Canadians eat are from the United States? Do we know that vegetables and fruits coming from the U.S. have not been subject to this treatment? Do we have any control over that?

Dr. Gunner: At present very few countries in the world actually irradiate food. I should say, as a matter of interest, that, despite the fact that provisions have been on the books in Canada for many years, there is not to my knowledge any commercial irradiation of food done today for Canadian consumption. So that in itself tells you something about the practicalities of the situation.

[Traduction]

vraiment pas dire cependant s'il faudrait se méfier du producteur. Il est vrai que cette société a un intérêt tout particulier dans cette affaire.

M. Orlikow: Je n'ai pas dit que je me méfiais d'eux, mais simplement qu'il ne fallait pas oublier qu'ils ont un intérêt tout particulier dans cette affaire.

M. Gunner: Nous ne l'oublions pas. De toute façon, nous ne discutons pas simplement de la question avec l'Energie atomique du Canada qui pêche en faveur de ce processus au Canada. Il existe un consensus international. Nous ne faisons pas simplement affaires avec une partie intéressée.

M. McCuish: Monsieur Gunner, je dois avouer que la première fois que j'ai entendu parler d'un processus que l'on appelle l'«irradiation», c'était dans cette salle en juin dernier.

M. Gunner: Je préférerais ne pas en avoir entendu parler.

M. McCuish: Je crois que mon ignorance de ce domaine me permet de placer les choses dans le contexte approprié. Lorsque j'ai entendu parler de ce processus, je me suis dit que tant que l'on parlerait d'irradiation, le public ne l'accepterait jamais. Mais c'est un peu comme si l'on avait un enfant qui n'est pas trop beau; on n'a pas vraiment le choix. Il faut l'accepter.

Mes amis de l'opposition ont dit qu'ils avaient reçu beaucoup de lettres et d'appels. Moi, je n'ai reçu aucune communication à cet égard. Mes électeurs meurent de mort naturelle, à la suite d'accidents de voiture ou de blessures par balles.

Je me suis dit bon sang! Des aliments irradiés!—cela me répugne immédiatement. Mais cela ne me fait pas frissonner qu'on parle d'aliments traités parce que c'est un adjectif plutôt neutre.

Quand j'étais jeune, ma mère ne savait pas si pendant les mois qui finissent par un «r» en anglais on devait ou non manger des huîtres. J'avais 21 ans quand j'ai mangé ma première huître.

Je crois simplement que tout dépend de la façon dont on voit les choses; j'ai lu les documents que la bibliothèque du Parlement nous a remis et je ne vois aucune raison de m'inquiéter du processus tant qu'il se déroule dans les conditions appropriées et qu'il est assujéti à certains règlements.

Nous pouvons décider des traitements ou des processus auxquels les aliments canadiens seront exposés; que dire des aliments qui sont importés au Canada? Par exemple, la plus grande partie des légumes frais que mangent les Canadiens sont importés des Etats-Unis. Savons-nous si les légumes et les fruits importés des Etats-Unis ont été irradiés? Pouvons-nous contrôler cela?

M. Gunner: Très peu de pays irradient les aliments. Ceci dit en passant, même si au Canada il existe depuis plusieurs années des dispositions à cet égard, il n'y a pas d'irradiation commerciale des aliments. Donc cela donne une bonne idée de la situation.